

Saint-André-de-Cubzac

Saint

La réuni
se tient a
prépare
à l'auber



Au milieu des viticulteurs du Bordelais en délégation à Hong-Kong, Claudine Rozier, Florence Prud'homme et Hélène Affatato. PH.L.P.

Les Amazones vont à la conquête du monde

Elles étaient à Londres en début d'année, elles rentrent de Hong Kong et repartent dans quelques jours à Bombay. Formant une équipe soudée, elles se sont trouvées un nom de guerre : les Amazones ! Parce qu'elles sont femmes et viticultrices dans un milieu très longtemps masculin ? Certainement, en tout cas, parce que si le client ne vient pas à elles, elles ne craignent pas de faire des milliers de kilomètres pour venir à lui. Emportant les vins de Cécile Thirouin (château L'Insousmise) et d'Agnès Bousseau (château de l'Hurbe), Florence Prud'homme (château Sain-

crit), Hélène Affatato (château La Gatte) et Claudine Rozier (château des Arras) sont parties du 26 octobre au 2 novembre à Hong Kong par l'intermédiaire du Syndicat des bordelais et bordelais supérieurs.

« Nous avons répondu à une proposition reçue par mail de participer à un salon des vins calqué sur la Fête du vin de Bordeaux. Nous avons été retenues toutes les trois ». Quatre jours de salon, de 14 heures à plus de minuit, un rythme soutenu. « Nous avons profité des matinées pour sillonner la ville à pied, raconte Florence. Nous n'y étions pas pour vendre, mais pour promouvoir les

vins de toutes les appellations de Bordeaux et prendre des contacts avec des importateurs locaux. »

6 ml de vin par an

Début décembre, elles seront toutes les cinq en Inde. Une opportunité due à la rencontre entre Hélène et une journaliste indienne rédactrice de « Ambrosia », l'un des deux magazines de vins et spiritueux indiens. « Le journal organise un salon de vins et spiritueux baptisé Ind Spirit à Bombay, explique Hélène. Nous y tiendrons un stand commun aux couleurs des Amazones du Cubzaguais. Puis, nous descen-

drons à Bangalore dans le sud de l'Inde rencontrer un importateur bordelais installé sur place et visiter un vignoble.

Tous les espoirs sont permis : aujourd'hui, les Indiens boivent 6 ml de vin par personne et par an ! » En attendant de futures retombées commerciales, elles donnent beaucoup de leur temps et de leur énergie, investissement financièrement (leurs frais ne sont qu'à moitié remboursés), bien décidées à se battre pour assurer le développement de leurs exploitations... quitte à aller jusqu'au bout du monde !

Laurence Péro